

REVIER.

Reviers, *Radeverus*, *Radeverum*, *Reveria*.

L'église de Reviers a été reprise en sous-cœuvre et presque complètement refaite à l'extérieur ; mais quand on examine l'intérieur , on remarque d'abord sous la tour , placée à l'ouest , une porte romane , puis à l'intérieur de la nef , du côté du nord , des arcades romanes communiquant au collatéral , lesquelles sont portées sur de grosses colonnes cylindriques à chapiteaux romans. Ces arcades sont légèrement ogivées comme beaucoup d'arcs de transition.

Les arches qui communiquent de la nef au collatéral du sud ont été refaites il n'y a pas long-temps. La nef n'est pas voûtée.

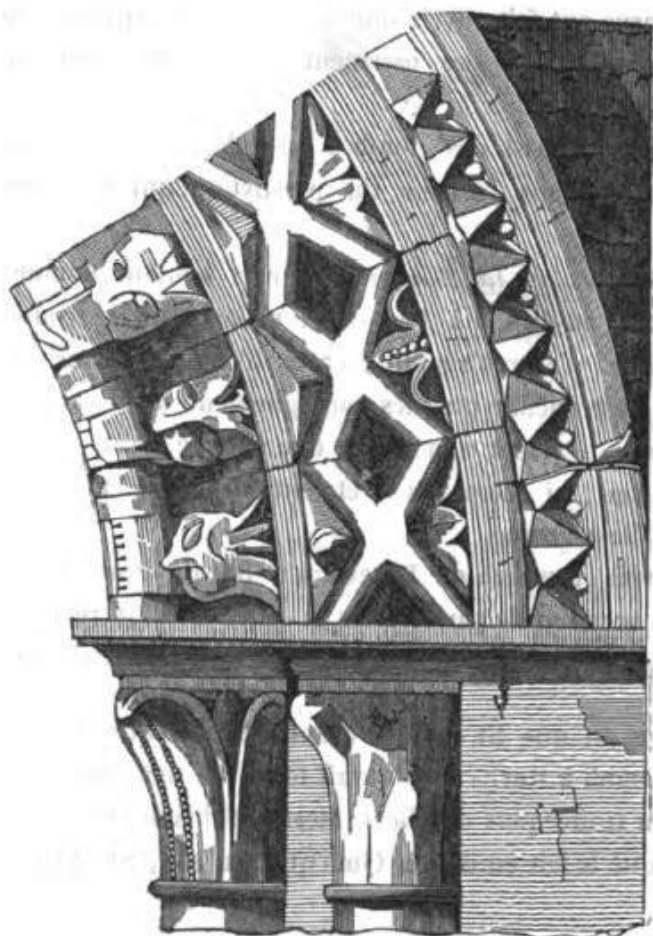
Le chœur offre encore quelques colonnes avec chapiteaux de transition , mais il a subi bien des reprises depuis l'origine. Les voûtes, en pierre, doivent être de la fin du XV^e. siècle ou du commencement du XVI^e. : à l'intersection des arceaux qui couvrent le sanctuaire , on voit en relief la sainte Vierge tenant le corps de Jésus-Christ mort, étendu sur ses genoux , sujet qui a été reproduit principalement à cette époque ; à l'intersection d'autres arceaux on voit des écussons. La tour appliquée à l'extrémité occidentale et sous laquelle existe l'entrée principale de la nef peut dater du XIII^e. siècle ; mais le parapet porté sur des machicoulis et le toit en pierre qui la surmontent doivent être beaucoup

moins anciens, peut-être même du XVII^e. siècle.

On dit qu'il existe un caveau sous le chœur.

L'église est dédiée à saint Vigor ; la cure se divisait en deux portions, l'une à la présentation du Roi, l'autre appartenant à l'abbaye de Montebourg ; les deux curés percevaient les dîmes : le curé de la première portion donnait au curé de la seconde 82 boisseaux d'orge en retour.

CHAPELLE STE.-CHRISTINE. Près de l'église est une chapelle qui sert aujourd'hui de grange et dont l'architecture



est intéressante : une porte d'entrée dans le mur occidental montre des archivoltes garnies de lozanges et de têtes plates.

Les fenêtres ont la forme d'ogives, mais d'ogives de la première époque, et telles qu'on en faisait dans la deuxième moitié du XII^e. siècle. Tout ce que l'édifice présente de caractéristique se rapporte aussi à cette époque.

Sous le pavé de la chapelle, on a trouvé beaucoup de cercueils en pierre contenant des squelettes : l'un d'eux avait au doigt un anneau orné d'une pierre de couleur; d'autres cercueils contenaient des boucles d'oreille, des anneaux, de petits vases en verre ou en terre : depuis que je suis allé à Reviers, MM. Lambert, de Sallen et de Marguerye ont fait ouvrir une des sépultures qui restent, et ont trouvé, avec des ossements, un petit objet en argent (1).

Il existe aussi des tombes en-dehors de la chapelle, notamment dans la cour du presbytère qui l'avoisine au nord.

Sépultures de la Hoguette. Sur la hauteur nommée *la Hoguette*, au-delà et à l'est de la rivière, on a trouvé des cercueils et d'autres sépultures avec divers objets sur lesquels je n'ai pu recueillir que des renseignements assez vagues : ces tombeaux devaient remonter à une époque assez reculée du moyen âge, si même ils n'étaient des derniers temps de l'ère gallo-romaine.

La voie romaine de Bayeux au Bac-du-Port dont nous aurons occasion de parler dans la suite de nos recherches, passait à Reviers, tout près des sépultures de la Hoguette.

On a dit que St.-Vigor, avant d'être évêque de Bayeux, s'était établi à Reviers où il avait fondé un monastère : comme on n'en trouve plus d'indices, Hermant, historien du diocèse, a révoqué le fait en doute. Quoi qu'il en soit, St.-Vigor ayant

(1) V. la note de M. Lambert.

établi l'abbaye de Cerisy, a bien pu y transférer le couvent de Reviers, et si le monastère de Reviers a subsisté depuis la fondation de Cerisy, il a dû, comme tant d'autres, être détruit par les Normands, ce qui expliquerait comment il n'en reste plus de traces.

La famille de Reviers était puissante au XI^e. siècle; elle possédait, à Reviers, un château fort qui fut confisqué en 1343, par Olivier de Clisson, père du connétable, et donné à Gilles d'Espagny.

Baudouin de Reviers fonda l'abbaye de Montebourg sous le règne de Guillaume-le-Conquérant, et donna à ce monastère le patronage de l'église de Reviers.